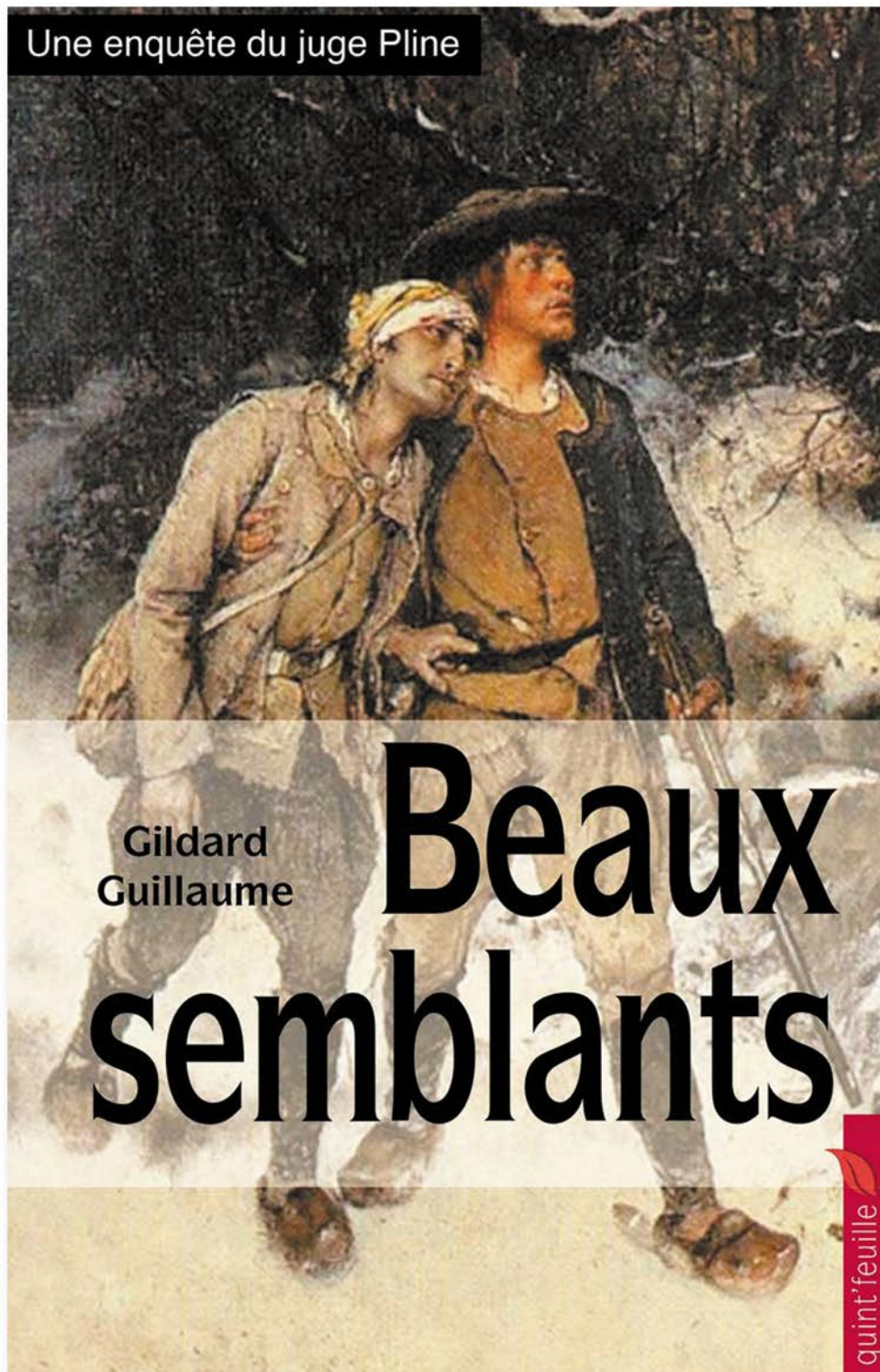


**Entre vallée et côteaux de Loire,
vivez la rentrée
au rythme des enquêtes
du juge Pline**

Une enquête du juge Pline



quint'feuille



UNE SÉRIE DE ROMANS POLICIERS
HISTORIQUES ET LIGÉRIENS

LES ENQUÊTES DU JUGE PLINE

Gildard Guillaume et Quint'feuille Editions lancent une nouvelle série de romans policiers historiques : « Les enquêtes du juge Pline. »

L'ÉPOQUE

Les enquêtes du juge Pline sont menées entre 1820 et 1830 sous deux règnes : celui de Louis XVIII puis, à partir de 1824, celui de Charles X.

Avec le Consulat et l'Empire, les Français avaient rêvé, mais le rêve s'est achevé à Waterloo le 18 juin 1815. Les cinq années qui ont suivi sont celles de la répression et des exactions, de la revanche et de la morgue. De cette période, qu'on a appelée à juste titre la Terreur Blanche, on sort à peine en 1820 lorsque le juge Pline commence ses premières enquêtes.

Ces enquêtes s'inscrivent dans le cadre d'une fermentation permanente de la société française, avec de multiples courants, un brassage des influences diverses, une confrontation souvent dramatique des idées et des hommes, de nouvelles structures, la paupérisation grandissante de certaines couches de population.

LE LIEU

Les enquêtes du juge Pline s'inscrivent dans un territoire compris entre Chinon et Angers, avec un point central, Saumur, et une artère principale, la Vallée de la Loire.

Les lieux, des paysages aux édifices, sont décrits dans leur état au moment de l'action, soit durant les années de la décennie 1820.

LES PERSONNAGES

Le juge Pline

Le personnage principal est Adrien Sontet du Caudois, dit Pline, né en 1765 à Angers. Juge de paix à Saumur, il a en principe une compétence juridictionnelle limitée aux menus litiges de la vie quotidienne, à la juridiction gracieuse comme les conseils de famille, aux contraventions de police. Mais, d'une part, la démarche conciliatrice présidant à ses actions, l'amplitude du périmètre et le caractère très concret des questions soumises à son appréciation exigent assurément une personne dotée d'une très forte personnalité et d'une grande autorité morale, d'autre part, c'est d'abord comme enquêteur dans les affaires criminelles les plus sombres, qu'il se distingue. Droit, fidèle à ses engagements, énergique, courageux, épris de justice, le juge Pline inspire d'emblée la sympathie. Mais il est également exigeant, intraitable, strict : compréhensif, il ne cède jamais à la complaisance ; compatissant ou bienveillant, il demeure ferme, rigoureux ; soucieux de la dignité humaine, il est d'une

grande sévérité vis-à-vis du crime et des criminels, considérant que la société s'épanouit dans l'ordre et avec des gouvernants qui usent de leur autorité pour faire appliquer la loi, veiller au respect des droits des citoyens et sanctionner leurs obligations corrélatives.

Le juge Pline aime les femmes : depuis qu'il est veuf, il multiplie les aventures, mais est toujours très discret et alimente donc sans le vouloir les rumeurs les plus folles.

Le juge Pline est cultivé. Histoire, philosophie, littérature, poésie, sciences sociales, rien n'échappe à sa curiosité. Il s'intéresse aussi aux armes et à leur développement technique.

Le juge Pline jouit d'une aisance financière incontestable. Il perçoit des revenus importants de terres maraîchères et vignes exploitées entre Saumur et Doué. Mais les questions d'argent l'occupent peu.

Le juge Pline est un cavalier d'exception, en particulier quand il chevauche sa jument Rida, mais plus encore un conducteur hors pair d'attelages. Son habileté à manœuvrer un cabriolet ou même un fiacre est connue de tous. Il n'est personne dans le canton, voire dans le département, qui ne l'ait déjà vu roulant à tombeau ouvert en hurlant sur deux limoniers.

Proche des chevaux, le juge Pline aime également les chiens : sa chienne Bekka, un grand griffon vendéen à la robe blanche et orange, lui tient souvent compagnie.

Sur le passé du juge Pline, Saumur et les environs bruissent des rumeurs les plus diverses. Si l'on connaît son admiration pour Napoléon Bonaparte, certains, les plus imaginatifs, en font un agent de Danton en 1792 puis de Barras sous le Directoire, ou lui prêtent de sombres manœuvres à l'occasion de certains événements. Pline laisse dire, avec l'intense satisfaction de puiser dans les mystères de sa vie l'autorité nécessaire à la conciliation de ses concitoyens. On apprend toutefois, au fil de ses aventures, quelques secrets de son passé.

Le commissaire Sébastien Cuzet

Le commissaire Sébastien Cuzet, qui a la responsabilité de la police à Saumur et dans ses environs, associe souvent le juge Pline aux investigations criminelles. Il a une grande admiration pour son aîné, qui l'a aidé à plusieurs reprises à résoudre des affaires difficiles, et il est de surcroît amoureux de la fille cadette du juge, Aude.

Aude

Aude, née en 1800, a les mêmes grands yeux que sa mère disparue en 1807, avec le même bleu clair. Elle aussi se penche volontiers sur les dossiers criminels, et fait partager les réflexions que lui dicte son intelligence imaginative et discursive.

LES PREMIERS TITRES

Reposez en Guerre ! (parution : septembre 2020)

Quand les dépouilles suppliciées commencent à s'accumuler sur les tombes des cimetières saumurois, il faut agir vite pour rompre le pacte de l'assassin avec le diable.

Postes mortels (parution : novembre 2020)

La chasse n'est pas seulement une tradition, c'est aussi un art de la survie quand le chasseur est le gibier.

La femme du tonnelier (parution : septembre 2021)

Qui a mis la victime en tonneau ?

**ET D'AUTRES TITRES À SUIVRE RÉGULIÈREMENT
EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES**

LES GRANDES LIGNES

La fiction s'inscrit toujours dans un cadre historique authentique soigneusement relevé par l'auteur, qui invente seulement lorsque l'Histoire est muette. Les personnages de fiction sont confrontés à des acteurs réels, mais, surtout, agissent en fonction de circonstances, événements et situations parfaitement vraies.

Si le juge Pline et le commissaire Cuzet, assistés le cas échéant par Aude, recherchent la vérité d'un ou de plusieurs crimes, ils sont aussi souvent obligés de prendre des risques personnels et de se mettre en danger : on n'est donc pas seulement dans l'enquête classique mais dans le roman d'action.

L'AUTEUR

Gildard Guillaume est avocat honoraire, écrivain, historien et administrateur de l'Institut Napoléon. Spécialiste de la période 1780-1880, soit un siècle de guerre civile française, il donne des conférences et publie romans et essais sur cette période. Au titre des ouvrages, on peut citer : Les noces rouges (L'Harmattan, Paris, 2003), La sentinelle de Cabrera (Fayard, Paris, 2005), Terreur blanche (Fayard, Paris, 2006), Qu'un sang impur... (Albin Michel, Paris, 2010), La berline. Le retour de Varennes (La Bisquine, Paris, 2014), Les femmes de l'Arc. Mme Roland et Joséphine (La Bisquine, Paris, 2017), La Gourmette. Un drame vendéen (Quint'feuille Editions, 2020).

PREMIER TITRE DE LA SÉRIE : REPOSEZ EN GUERRE

Le 12 janvier 1820, au cimetière de Trèves, on retrouve sur une tombe le cadavre d'un homme fusillé à bout portant. Il n'en faut pas plus pour que le juge Pline s'intéresse immédiatement à l'enquête menée par le commissaire Sébastien Cuzet. Le 8 février suivant, c'est un homme battu à mort que l'on retrouve au cimetière de Saint-Hilaire Saint-Florent. Comme pour le premier crime, le ou les assassins ont pris le risque insensé de transporter son cadavre jusqu'à une pierre tombale. Le 24 mars, le corps martyrisé d'une femme est identifié sur une tombe du cimetière de Souzay.

Quels rapports y a-t-il entre ces victimes ? Entre ces victimes et les tombes ou les cimetières ? Le juge Pline ne doute plus que ces assassinats sont l'œuvre d'une même main criminelle. Il est convaincu aussi que, derrière ces mises en scène macabres, il y a une logique implacable.

Une véritable course contre le crime s'engage alors entre le juge Pline et l'assassin. Celui-ci parviendra-t-il à aller jusqu'au bout de sa folie, si tant est qu'elle ait un terme ?

Une ville est d'abord l'aboutissement d'une histoire. Derrière la blancheur du tuffeau dont Saumur est bâtie, de quelles putréfactions anciennes ces crimes odieux révèlent-ils l'existence ?

130 x 210 – 300 pages - 18 €
En vente en toutes librairies